

ESPRIT, SEL ET HUILE DE SUIE. 425

droit se nettoya entièrement, & celui de l'œil gauche parut moins opaque; de façon que cette femme étoit en état de lire & de distinguer très-aifément les objets qu'elle ne voyoit que confusément auparavant; M. Baumer ajoute qu'il a toujours employé l'*Huile animale* la plus blanche, ayant observé que celle qui conserve encore un peu de couleur rouge, n'a aucune efficacité.

Malgré l'identité des Sels volatils & des Huiles tirées des animaux, si l'on vouloit les obtenir des os, du sang, ou de quelques

autres parties des animaux, le procédé de la distillation seroit le même, ainsi qu'en opérant sur les vipères qu'on a seulement soin de faire sécher auparavant. Nous ne parlerons point ici de l'usage qu'on fait des Sels volatils pour s'opposer aux progrès funestes du venin de la vipère, parceque nous nous réservons d'en traiter dans un des articles suivans qui concerne l'Esprit volatil de Sel ammoniac. Nous y donnerons le procédé de l'Eau de Luce, & nous parlerons de ses effets dans les accidens de cette nature.

ESPRIT, SEL ET HUILE DE SUIE.

Spiritus, Sal & Oleum Fuliginis.

Distillez de la Suie de bois comme vous avez fait pour la Corne de Cerf, vous aurez cependant plus de peine à purifier l'Esprit & le Sel.

R E M A R Q U E.

Les Sels volatils & les Esprits qu'on retire de la Suie, ou d'une substance animale quelconque, n'ont aucune différence essentielle d'avec ceux qu'on retire de la Corne de Cerf, pourvu qu'on ait soin de les rendre aussi purs. (1)

(1) La justesse de la remarque du Docteur Pemberton, & le peu d'usage qu'on fait des produits de cette distillation, pourroient nous dispenser de nous étendre sur cette opération; mais comme elle se

trouve dans notre texte, & que presque tous les Dispensaires en parlent, nous croyons devoir entrer dans quelque détail.

Le choix de la *Suie* n'est pas indifférent; car il y a une grande va-

riété relativement aux matières combustibles qui la produisent. Par exemple, les *Suies* qui résultent de la combustion des matières animales seules, sont trop grasses, & ne donnent pas les produits dans la même quantité. Dans l'analyse chimique, lorsqu'on veut qu'elle soit exacte, comme il n'est question que des produits que donnent les végétaux, on a soin de n'employer que des *Suies* de matières purement végétales. Mais il n'en est pas de même pour les usages pharmaceutiques, & l'on doit choisir celle qui est la plus propre à donner une grande quantité d'Alkali volatil & d'Huile. La *Suie* qui nous a paru la plus convenable pour remplir ces vues, est celle que fournissent les cheminées des cuisines, parce que les parties qui s'y élèvent participent du règne végétal & du règne animal. La distillation s'exécute comme nous l'avons décrite dans l'article précédent. On remplit de *Suie*, aux deux tiers, une bonne cornue de terre: on la place dans un fourneau de reverbère, & on adapte à cette cornue un grand balon percé: on administre ensuite le feu comme dans le procédé de la Corne de Cerf: ces deux opérations diffèrent cependant un peu, en ce que dans la distillation de la *Suie*, il ne se dégage pas autant d'air élastique, que dans l'autre, & que par conséquent on a moins à craindre la rupture des vaisseaux. Cependant la *Suie* est aussi sujette à se gonfler, lorsqu'on lui fait éprouver subitement un trop grand degré de chaleur; mais

en ménageant le feu, comme nous l'avons souvent recommandé, on ne court aucun risque: les premières vapeurs qui montent sont purement aqueuses; mais elles sont bientôt suivies d'un phlegme blanchâtre qui augmente peu à peu d'intensité: c'est l'effet d'une matière saline unie à une portion d'huile; ce qui facilite l'union de cette dernière avec l'eau, & la rend laiteuse. Le Sel volatil monte ensuite, & s'attache aux parois du balon: on voit distiller en même temps une huile qui paroît assez claire, & qui est bientôt suivie d'une plus grossière, & sur la fin on voit sortir une autre Huile plus épaisse encore. Lorsque les vaisseaux sont entièrement refroidis, il faut déluter le balon, & verser ce qu'il contient dans une cucurbite ou dans une cornue, pour en faire la rectification. On y procède comme nous l'avons dit à l'article de la Corne de Cerf. Il est vrai, comme le texte l'annonce, qu'on a beaucoup plus de peine à séparer & à purifier les produits de cette distillation, que ceux de la Corne de Cerf. La cause principale de cette difficulté, est qu'il y a une portion d'acide qui monte dans cette distillation, & s'unit à une portion d'huile; par ce moyen l'huile se trouve confondue avec le Sel volatil & le Phlegme; mais en employant, comme nous l'avons prescrit dans l'article précédent, des absorbans terreux tels que la craie, on parviendra à une rectification exacte. Boerhaave en décrivant le procédé de la distil-

lation de la *Suie*, (*) dit qu'après avoir déluté les vaisseaux, on trouve une matière saline que la violence du feu n'a pu faire pénétrer jusques dans le récipient, & qui s'est attachée au col de la cornue. Cette matière, par sa couleur, sa figure & ses stries, est un vrai Sel ammoniac, ainsi que l'examen qu'il en a fait, le lui a fait connoître. Il est rare cependant qu'on retire un Sel pareil, à moins qu'on n'emploie une *Suie* provenue de la combustion de matières fécales. Nous devons pourtant remarquer que Boerhaave a soin d'avertir dans le même endroit, que la *Suie* qu'il a employée dans son procédé, avoit été tirée de la cheminée d'un Boulanger: mais peut-être y a-t-il eu de l'erreur; car les *Suies* purement végétales ne donnent pas le Sel ammoniac dont il fait mention. Il reste dans la cornue une matière

charbonneuse: si on la fait brûler à l'air libre, & qu'on en lessive les cendres, on en retirera un Sel alkali fixe, mais en trop petite quantité pour dédommager l'Artiste de son travail.

Nous ne parlerons pas des usages des produits de la distillation de la *Suie*: ils sont les mêmes que ceux des autres substances volatiles dont nous avons traité, & dont il nous reste encore à parler. Quelques Auteurs, selon l'usage, en ont fait les plus grands éloges. Hartman, entre autres, regarde le Sel volatil de *Suie* comme une espèce de spécifique dans le Cancer: mais outre le peu de fondement qu'on doit faire sur ces louanges pompeuses, on sait combien un remède actif peut faire de ravages dans cette cruelle maladie, sur-tout quand elle a fait des progrès.

(*) *Elementa Chemicæ*, tom. 2, Process. 86.

SEL VOLATIL DU SEL AMMONIAC.

Sal volatilis Salis Ammoniaci.

℥ Craie très-pure..... ℥ ij.

Sel Ammoniac..... ℥ j.

Faites sublimer le Sel volatil en vous servant d'une cornue & d'un feu très-fort.

R E M A R Q U E.

Tel est le procédé dont nos Artistes se servent pour obtenir ce Sel: ce procédé exige que le feu soit très-violent;